

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Printemps de Madame Poésie](#)[Collection](#)[Édition : 1547 - Printemps de Madame Poésie - Gort](#)[Item\[1547 _Printempspoesie _Gort\] 188 Venus terrestre, et ses graces me sont](#)

[1547_Printempspoesie_Gort] 188 Venus terrestre, et ses graces me sont

Présentation générale du poème

Titre de la pièceDixain.

Incipit non moderniséVenus terrestre, & ses graces me sont

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraireDu Gort, Robert

Date1547

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé

l'exemplaire<https://bibliotheque.versailles.fr/detail-d-une-notice/notice/945205086-7809>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 188

FoliotationF8v, G1r

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Saignol, Côme

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Le printemps de ma dame poesie, 1547 © Bibliothèque municipale de Versailles Goujet in-12 40

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 27/03/2019 Dernière modification le 04/11/2021



¶ Dixain.

L'œil inconstant ne desire qu'a veoir
Pour vn moment des dames la beaulté.
Le ferme cueur, il ne desire auoir
Qu'une sans plus, pleine de loyauté.
O que par moy feroit grand' cruauté,
D'aller chercher d'amour vne autre dame,
Veu que sur tout l'ayme de corps & d'ame,
De tout honneur, ie l'estime la fource,
Et c'est pourquoy en amour ie les clame
Toutes à l'œil, mais vne au cueur me touche.

¶ Dixain.

Venus terrestre, & ses graces me sont
Toutes à l'œil, & au cueur sans plaïssance.
Venus celeste, ou vray amour s'infond,
Rauit mes sens soubz fidelle assurance.
En ceste la gist ma seule esperance,

Tant suis touché au cueur de sa bonté.
Ceste sans plus, l'a par grace dompté
Qu'aultre amytié à mon desir ne couche.
Elle est mon tout, dont pour rien i'ay cōpté
Toutes à l'œil, mais vne au cueur me touche.

¶ Dixain.

Le bien au mal differe par contraire,
Comme la blanche ha la noire couleur.
Au moyen donc d'amour l'œil peult attraire
Vn bien au cueur d'indicible valeur.
S'il cause ioye, il cause aussi douleur.
La ioye entant qu'il le voit en apert,
Et la douleur quand de veue il le perd.
Or n'est plaisir que d'amy en presence
Mais à l'amant, en fait d'amour expert
Il n'est ennuy que d'amoureuse absence.

¶ Dixain.

Tous les ennuyes qui pourroient estre au mode
Causantz l'amant de plaindre & sospirer,
Viennent saisir mon cueur loyal & munde,
Lequel est prest en douleur expirer.
Car tout le mal qu'on pourroit conspirer
Encontre luy, n'est rien au prix du sien
Estant absent de son esperé bien,
Et interdict de vostre humble presence.
Parquoy ma dame ainsi que ie voy bien,
Il n'est ennuy que d'amoureuse absence.

G i